

Lentement la beauté

Texte et mise en scène **MICHEL NADEAU**

Texte en collectif avec **Marie-Josée Bastien, Lorraine Côté, Hugues Frenette, Pierre-François Legendre, Véronika Makdissi-Warren et Jack Robitaille.**

Avec **MARIE-JOSÉE BASTIEN, LORRAINE CÔTÉ, HUGUES FRENETTE, PIERRE-FRANÇOIS LEGENDRE, JACK ROBITAILLE et CAROLINE TANGUAY.**

Concepteurs **Monique Dion, Yves Dubois, Denis Guérette et Marie-Chantale Vaillancourt.**

Du 30 novembre au 18 décembre 2004



Une production du **Théâtre Niveau Parking**

Une présentation du **Théâtre Niveau Parking** et du **Théâtre d'Aujourd'hui**



En partenariat avec

et **LE DEVOIR**



Théâtre d'Aujourd'hui

la première scène du théâtre québécois

3900, rue Saint-Denis (☎ Sherbrooke) Montréal H2W 2M2

Informations et réservations (514)

www.theatredaujourd'hui.qc.ca

282-3900

Direction : Marie-Thérèse Fortin, Jacques Vézina

Mot de la directrice artistique du Théâtre d’Aujourd’hui



C’est avec beaucoup de joie que le Théâtre d’Aujourd’hui accueille pour la seconde fois le Théâtre Niveau Parking. Sa première visite remonte à 1996 alors que, sous l’invitation de Madame Michèle Rossignol, le Théâtre Niveau Parking présentait chez nous une pièce de Jean Marc Dalpé : *Lucky Lady*. J’étais de la distribution. Je n’en étais pas à ma première aventure avec cette compagnie, ni à ma dernière. Le Théâtre Niveau Parking a beaucoup compté dans mon parcours de comédienne et de metteure en scène. En fait, j’ai un peu l’impression de recevoir la parenté ce soir.

Le Théâtre Niveau Parking compte parmi les compagnies les plus dynamiques de son milieu ! Elle est composée d’artistes qui sont d’abord et avant tout des créateurs polyvalents et versatiles. À la fois auteurs, metteurs en scène et interprètes, ils interviennent à tous les niveaux de la création. Le Théâtre Niveau Parking a sans contredit su développer son identité grâce à sa vision contemporaine du théâtre, empreinte à la fois de réalisme et de poésie et qui cherche à saisir la vie dans toute sa complexité et sa simplicité. *Lentement la beauté* s’est d’ailleurs vue décerner le Masque de la meilleure production Québec en 2003.

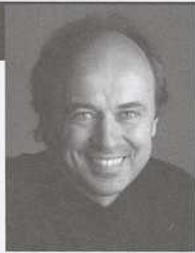
Lentement la beauté raconte comment un Monsieur Tout le Monde sans histoire voit sa vie bouleversée après avoir assisté à une pièce d’un auteur russe. Lui qui n’avait jamais mis les pieds au théâtre auparavant, le voilà maintenant hanté par l’histoire de ces trois sœurs qui veulent regagner Moscou et retrouver la promesse du bonheur. Depuis cette soirée, il semble que Tchekhov soit entré dans le cœur et l’esprit de notre bonhomme pour y élire domicile.

Comment de telles choses peuvent-elles se produire ? Comment peut-on tout remettre en question à cause d’une pièce de théâtre ? L’art aurait-il le pouvoir de changer la vie ou du moins notre regard sur cette vie, car comme le disait le père Hugo :

« Le grand ennui c’est d’exister sans vivre. »
— Victor Hugo

Marie-Thérèse Fortin

Mot du metteur en scène



Un homme du secteur culturel en Abitibi m’a un jour raconté cette anecdote.

Au milieu des années 1980, alors qu’il se trouvait à Montréal avec son beau-frère, il invita ce dernier au théâtre. Le beau-frère en question n’y avait jamais mis les pieds. Le spectacle qu’ils allèrent voir était à la fine pointe de l’avant-garde théâtrale de l’époque. Il s’agissait du *Rail*, de Carbone 14. À la fin de la représentation, le beau-frère était complètement bouleversé. Qui était cette compagnie théâtrale ? Pourquoi n’en avait-il jamais entendu parlé ? Pourquoi ne présentait-on pas de tels spectacles chez lui, dans sa région ?

J’ignore ce qu’il est advenu de ce beau-frère. Peut-être est-il devenu un spectateur assidu de théâtre. Peut-être est-ce même un fan invétéré de Carbone 14. Une chose est sûre, c’est que j’aime beaucoup cette petite histoire. J’aime imaginer cet homme dont la vie fut, un moment, bouleversée par un spectacle de théâtre. Parce que pour nous dont c’est le métier, le théâtre a aussi changé notre vie, un jour, mais de façon radicale. Parce que je crois que, même si ce n’est pas notre métier, qu’on n’y va qu’occasionnellement, le théâtre – et même l’art en général – peut quelquefois changer notre vie, un peu, ou à tout le moins notre perception de la vie.

Nous avons besoin d’histoires. C’est l’histoire que nous nous faisons du monde qui donne sens au monde. Et c’est l’un des rôles du théâtre de raconter des histoires afin de donner un sens sensible à ce monde dans lequel notre vie se déroule.

C’est cette conviction qui alimenta tout notre travail à partir de ce petit point de départ : un homme, un jour, s’en va au théâtre et… *Lentement la beauté*.

Michel Nadeau

Quelques mots à propos des auteurs

En 1999, Marie-Josée Bastien, Hugues Frenette et Véronika Makdissi-Warren se sont joints à Lorraine Côté et Michel Nadeau pour former la nouvelle équipe du Théâtre Niveau Parking. Tout comme à la fin des années 1980, où la création collective prenait une place importante au sein de la compagnie, il est apparu nécessaire à l’équipe de s’aventurer à nouveau dans cette démarche où viendraient se rassembler des âges, des expériences et des acquis différents. L’avantage d’un tel cadre était qu’il permettait aussi aux membres d’être à la fois comédiens, auteurs et metteurs en scène.

De la parole à la fêlure

Dans *Au Lecteur*, le poème tenant lieu d’avant-propos aux *Fleurs du mal*, le poète Charles Baudelaire nous livre cette terrible pensée : (...) *Mais parmi les chacals, les panthères, les lices, / Les singes, les scorpions, les vautours, les serpents, / Les monstres glapissants, hurlants, grognants, rampants, / Dans la ménagerie infâme de nos vices, / Il en est un plus laid, plus méchant, plus immonde ! / Quoiqu’il ne pousse ni grands gestes ni grands cris, / Il ferait volontiers de la terre un débris / Et dans un bûillement avalerait le monde. / C’est l’ENNUI !* (...) C’est donc d’ennui qu’il sera ici question ce soir car *Lentement la beauté*, de Michel Nadeau, est le récit d’un combat contre ce terrible monstre.

Monsieur L’Homme, le personnage principal de la pièce, est en effet gangrené par ce mal. Pour lui, chaque moment, chaque être est devenu insipide et pâteux. Cet homme, pourtant, n’est pas bien différent de chacun de nous. Il travaille, est marié, est père de deux enfants et fait, de même qu’il possède, ce qu’il a toujours voulu faire et toujours voulu posséder. Pourtant quelque chose lui manque. Il ne sait quoi, mais un heureux hasard, deux billets de théâtre pour *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, l’amènera peu à peu sinon à le découvrir, du moins à en déceler les contours.

Lentement la beauté pourrait ainsi être perçue comme une épiphanie. On pourrait tout à fait imaginer Monsieur L’Homme comme une manière de saint Paul sur la route de Damas, et Tchekhov dans le rôle de la grosse voix de Dieu le désarçonnant et le faisant tomber de cheval. Monsieur L’Homme est en effet un être qui chemine, bien qu’en vérité il n’aille nulle part, si ce n’est peut-être vers sa retraite, et de là, vers sa mort. Il erre ainsi empêtré dans la pauvreté de ses jours qui se suivent et se ressemblent. De métro en boulot, de boulot en dodo, il vit dans un temps qui ne passe pas, mais qui au contraire s’accumule. Toute variation en est pour ainsi dire absente parce que c’est un temps mort, un moment entre la deuxième et la troisième période où rien ne se joue, où rien surtout ne se dit. Le monde de Monsieur L’Homme est en effet un lieu d’où toute parole est absente, si ce n’est même bannie. Elle y a été remplacée par un pauvre babil incessant et sans goût, où potins de bureaux se fondent à la trame des téléromans que l’on se raconte parce qu’on n’a rien à se raconter : une musique d’ascenseur tiédasse que l’on entend sans l’écouter, que l’on subit sans trop savoir, et dont il paraît impossible de dégager une mélodie et encore moins du sens.

Arrive donc ce soir où la parole, par le biais de comédiens, s’insère soudainement en lui, à la manière d’un virus, mais d’un virus guérisseur qui au lieu d’affaiblir l’organisme lui insuffle une nouvelle santé, une nouvelle vie.

S’il est quelque peu hasardeux d’affirmer que tous les débuts de siècle se ressemblent, le choix des *Trois Sœurs* comme catalyseur de l’existence de M. L’Homme n’est surtout pas fortuit. En 1900, à l’heure où en Russie les forces et les éléments qui aboutiront à la Révolution se mettent en place, Tchekhov nous livre un effroyable portrait des illusions perdues, des occasions manquées et des espoirs mièvres en un avenir dont nul n’est dupe. Terrées dans un village de garnison, Olga, Macha et Irina Prozorov ne cessent de rêver d’un retour à Moscou où plus jeunes elles ont eu le bonheur d’être heureuses. D’amours déçus en séductions tout aussi décevantes, de rêves brisés en illusions perdues, elles se retrouveront peu à peu expulsées de leur existence et vivront désormais en marge de l’Histoire et de leur propre récit.

Les Trois Sœurs est une pièce effroyable. Il n’est pas étonnant qu’un être aussi accablé que M. L’Homme y soit aussi sensible. Le texte de Tchekhov est en effet un portrait aussi lucide que sensible de notre difficulté à vivre, de notre difficulté surtout à nous représenter notre existence autrement que par le biais de pauvres poncifs, bref de notre quasi-impossibilité de nous arracher à notre propre stérilité.

Cent ans plus tard, notre contemporain M. L’Homme, citoyen du village global annoncé par Marshall MacLuhan, ballotté entre la convergence des médias, la mondialisation et Internet vit le même drame que les sœurs de Tchekhov. La richesse et la plénitude de la vie lui sont à lui aussi inaccessibles. Même l’intuition que la vie pourrait être autre chose que cette incessante suite de gestes et de déplacements répétés se dérobe à lui. Ce que lui révèle ainsi son expérience théâtrale est tout d’abord son incapacité à prendre la parole et dès lors à nommer le mal qui le ronge, car l’univers des trois sœurs est un lieu où toute communication entre les êtres est délicate. Chaque personnage est pour ainsi dire exilé en lui-même, coupé des autres par une mince pellicule de mélancolie, de sorte que chacun vit esseulé parmi les autres comme si ceux-ci n’étaient que des fantômes. Ce que la pièce lui annonce dès lors dans un deuxième temps, c’est qu’il n’est pas vrai qu’il est seul, puisque ce mal est une malédiction qui nous frappe tous.

Commence alors pour lui une timide ouverture au monde et aux autres, une mince fêlure par où l’air et la lumière s’infiltrent et par laquelle il lui sera enfin possible d’aspirer à un véritable ailleurs.

Pierre Lefebvre

Infos

- Vous pouvez **stationner** votre véhicule à deux pas du théâtre, au coin des rues Saint-Denis et Roy – accès par la rue Roy ou par la rue Cherrier – entre 16 h 30 et 3 h. Prévoyez monnaie ou carte de crédit.
- Lorsqu’une pièce créée au Théâtre d’Aujourd’hui est publiée, vous pouvez vous procurer le livre à notre **Bouquinerie théâtrale**, située dans le foyer.
- La billetterie du Théâtre d’Aujourd’hui est ouverte du lundi au samedi de midi à 18 h ou jusqu’à 20 h les soirs de représentation, ainsi que de midi à 15 h les dimanches de représentation. Vous pouvez vous y procurer des certificats-cadeaux en tout temps.
- Avant ou après le théâtre, faites un détour par une des succursales **Renaud-Bray** de la rue Saint-Denis. Trois adresses pour découvrir des écritures ou redécouvrir vos auteurs préférés : Ouvert de 9h à minuit : Renaud-Bray Saint-Denis – 4301, rue Saint-Denis, et succursale Champigny – 4380, rue Saint-Denis. Ouvert de 9h à 22h : Renaud-Bray Express – 3660, rue Saint-Denis

Librairie **Renaud-Bray**

Genèse du projet

L’équipe de création de *Lentement la beauté* désirait présenter une pièce sur le sens des choses, mais aussi sur l’importance de l’art dans nos vies. À la suite de diverses étapes de travail, qui comportaient discussions, improvisations et exercices d’écriture, une question se dégagea clairement : Quand plus rien ne semble donner, voire n’indiquer de sens à la vie, l’art peut-il en suggérer un ? Le défi dramaturgique qui restait à relever était de fabriquer une histoire théâtralement intéressante dans laquelle les personnages n’auraient pas à passer par le conflit, l’affront ou le choc. En fait, le défi de ce projet était de mettre en scène une histoire qui se révèle au spectateur plutôt qu’elle ne se raconte, en se laissant guider, pour ce faire, par *Les Trois Sœurs* de Tchekhov.

L’équipe du Théâtre Niveau Parking

Direction artistique **Michel Nadeau**, coordination générale **Diane Bastin**, communication et diffusion **Lucie Boulianne**. // Conseil d’administration : **Marie-Josée Bastien, Lorraine Côté, Hugues Frenette, Véronika Makdissi-Warren, Michel Nadeau**. Membres honoraires : **Josée Deschênes, Benoît Guoin**.

L’équipe du Théâtre d’Aujourd’hui

Codirectrice générale et directrice artistique **Marie-Thérèse Fortin**, codirecteur général et directeur administratif **Jacques Vézina**, adjoint à la direction administrative **Denis Simpson**, directrice de production **Lucie Janvier**, directrice des communications **Catherine Leboeuf**, responsable du développement des publics et assistante aux communications **Clarah Germain**, gérant **André Morissette**, assistant-gérant **Mathieu Sénécal**, responsable du service aux abonnés **Sophie Desrosiers**, secrétaire – réceptionniste **David Bel**, concierge et responsable du bâtiment **Alain Thériault**. // Guichetiers **Béatrice Papatie, Christine Chenard, Éric Brousseau, Luc Brien, Natalie Bouchard**. // Placeurs **Antoine Harvie-Lachapelle, Audrey Lamontagne, Charles Dauphinais, Gabrielle Lecours-Brassard, Laurence Dauphinais, Lili Marier-Renaud, Lou Bengle, Marjorie Guindon, Philippe Gignac, Véronique Hudon**.

Conception du logo du Théâtre **Éric Godin** // Relations de presse **Karine Cousineau Communications** // Conception graphique **bungalobungalo** // Révision du programme **Pierre Lefebvre** // Photos de plateau **Yves Renaud** // Réalisation et montage des vidéos promotionnels **Pierre-Étienne Lessard** // Imprimerie **Laurier Litho** // Vente de publicité dans les programmes **André Morissette**.

Le conseil d’administration du Théâtre d’Aujourd’hui

Les Officiers

Président : Monsieur **Yvon Lamontagne**, AXA Canada et membre du Conseil d’Administration d’Hydro-Québec
Vice-présidente : Madame **Stella Leney**, Directrice aux affaires corporatives et secrétaire adjointe, Hydro-Québec
Secrétaire : Madame **Francine Simard**, Présidente, *repère communication recherche*
Trésorier : Monsieur **Gilles Renaud**, comédien

Les administrateurs

Madame **Carmen Crépin**, Vice-présidente – Québec, *Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières*
Madame **Marie-Thérèse Fortin**, Codirectrice générale et directrice artistique, *Théâtre d’Aujourd’hui*
Monsieur **Claude Lavoie**, Vice-Président de Ressources stratégiques, *Marketel*
Monsieur **Jacques Vézina**, Codirecteur général et directeur administratif, *Théâtre d’Aujourd’hui*

Le Théâtre d’Aujourd’hui est subventionné par le Conseil des Arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts du Canada et le Conseil des arts de Montréal.



Le Théâtre d’Aujourd’hui est membre de Théâtre Associés (TAI)

le portail du théâtre québécois

Le Théâtre Niveau Parking remercie **Desjardins** Caisse populaire de Québec

Comprendre l’objectif, c’est la moitié de la solution.
Travailler avec les bonnes ressources, c’est l’autre moitié.

BORIS CIE

www.borisetcie.com



La parole est à vous

Vous avez été nombreux à nous faire part de vos commentaires suite à la présentation de la pièce *Circus Minimus* cet automne. Voici des extraits de ce que vous avez exprimé.

« Je ne connaissais pas le Théâtre d’Aujourd’hui. J’y ai pris un abonnement de saison cette année et quel bon choix ! À date, tout me plaît chez vous et je m’y sens bien. Merci. Bon succès dans toutes vos entreprises. »
— Louise Beaugard, Laval

« Au sortir de la présentation, notre petit groupe d’amis-es a immédiatement engagé une discussion fort animée (chose rare après une présentation dans un autre théâtre). *Circus Minimus* dérange, présente des êtres fragiles comme nous le sommes tous et m’a touché profondément. Bravo à Bégin et aux deux comédiens. »
— Micheline Jourdain, Montréal

« Une saison qui s’annonce haute en couleur ! Bravo à Christian Bégin pour ce premier texte théâtral qui m’a fait rire et qui nous porte à réfléchir… »
— Daniel Pinet, Montréal

« Coup de maître pour une première pièce de Christian Bégin. Magnifique intensité, dénouement inattendu, scène efficace. Soirée formidable. On a envie d’en discuter longtemps ! Merci ! »
— Claire Caron, La Prairie

« Bravo ! Une très belle montée de lait remplie de cynisme. Deux acteurs merveilleux. »
— Benoît Frechette, Montréal

Profitez d’une année de loisirs à rabais
Maintenant plus de 105 PARTENAIRES dans toute l’île de Montréal.

LE THÉÂTRE PLUS ACCESSIBLE QUE JAMAIS.
La carte qui vous rend la monnaie de votre pièce.

ACCÈS MONTRÉAL

La carte Accès Montréal, seulement 7\$, seulement pour les Montréalaises et Montréalais. Pour plus de renseignements et pour connaître les points de vente, téléphonez au 87-ACCÈS, #610. www.ville.montreal.qc.ca/cam

Entre autres, économisez :
- au Centre des arts Saydie Bronfman
- au cinéma Saint-Léonard 52.48
- à la Cinéma-thèque Québécoise
- à Cité Historica, musée d’histoire du Saull-au-Récollet, parc-nature de l’île-de-la-Visitation
- à l’Espace GO
- au Goethe-Institut
- aux Grands Explorateurs
- au Groupe de la Veille/Théâtre Prospero
- à l’Infinithéâtre
- au MAI (Montréal, arts interculturels)
- à la Maison théâtre
- à l’ONG Montréal - Cinémathèque
- au théâtre Centaur
- au théâtre d’Aujourd’hui
- au théâtre de Quai Sous
- au théâtre du Rideau Vert
- au théâtre La Licorne
- au théâtre Outremont et Galerie d’art

Montréal

deux pour un le jeudi aux théâtres
Offert par les compagnies membres de Théâtres Associés

THÉÂTRES ASSOCIÉS

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112
Espace GO (514) 845-4890
Théâtre d’Aujourd’hui (514) 282-3900
Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246
Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974
Théâtre de Quai Sous (514) 845-7277
Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667
Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631
Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

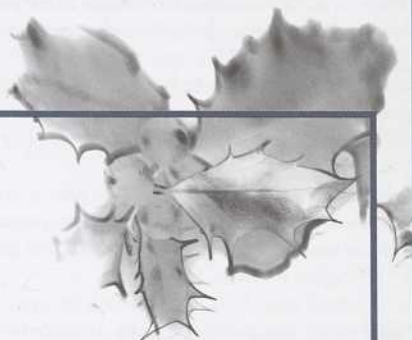
Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent comptant seulement. Billets en nombre limité. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s’appliquent.

BÍLY KUŇ
B A R
O PATRO VÝŠ
S A L L E
354-354 Mont-Royal Est
www.bilykun.com
514-845-5392

À L'AFFICHE

Le certificat-cadeau du Théâtre d'Aujourd'hui
Offrez 3 cadeaux en 1

3 pièces
pour 63 \$ (étudiants/aînés)
ou 69 \$ (régulier)
(Toutes taxes incluses)



La Chanson de l'éléphant

— Du 18 janvier au 12 février 2005

Texte de **Nicolas Billon**

Mise en scène de **René Richard Cyr**

Avec **Vincent-Guillaume Otis, Jean-François Pichette, Jasmine Dubé**



Bureaux

— Du 1^{er} au 19 mars 2005

Texte et mise en scène de **Alexis Martin**

Avec **Guylaine Tremblay, Julie Le Breton, François Papineau,**

Jacques L'Heureux, Patrick Drolet, Stéphane Brulotte, Alexis Martin



Jouliks

— Du 5 au 30 avril 2005

Texte de **Marie-Christine Lê-Huu**

Mise en scène de **Robert Bellefeuille**

Avec **Marie-Christine Lê-Huu, Suzanne Clément, Catherine Bégin,**

Patrick Goyette, Aubert Pallascio, Guillaume Champoux



LE THÉÂTRE DE QUARTIER ET LE THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI PRÉSENTENT

Les petits orteils

Un texte de **Louis-Dominique Lavigne**
Mise en scène de **Lise Gionet**

DU 20 AU 23* DÉCEMBRE 2004 à 10h et 13h
ET DU 27 AU 30 DÉCEMBRE 2004 à 13h et 15h

*une seule représentation le 23 décembre à 10h

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
3900, SAINT-DENIS, MONTRÉAL
INFOS. ET BILLETTERIE : (514) 282-3900

POUR LES ENFANTS DE 4 À 8 ANS



fauchois fleurs

À la fine fleur de l'événement.